

Le réseau  
de l'Université  
du Québec  
1968-2018



# Hommage

## ROLAND PARENTEAU

Il fut le fondateur et premier directeur général de l'École nationale d'administration publique (ENAP).

Ayant obtenu une licence en sciences commerciales de l'École des hautes études commerciales de Montréal dans les années 1940, Roland Parenteau a poursuivi ses études en sciences économiques à la Faculté de droit de Paris et à l'Institut d'Études politiques de Paris avant de se voir offrir la possibilité d'amorcer sa carrière comme professeur à l'École des HEC et à l'Université de Montréal, à partir de 1949.

Dès le début des années 1960, sa carrière a dévié vers la haute fonction publique, à l'époque où les grands chantiers de la Révolution tranquille se mettaient en œuvre et requéraient impérativement des talents exceptionnels tels que les siens. En qualité d'économiste, il s'était beaucoup intéressé aux disparités régionales et à l'aménagement du territoire; ses compétences l'ont donc conduit rapidement à agir comme directeur général du Conseil d'orientation économique du Québec entre 1964 et 1968, puis comme directeur fondateur de l'Office de planification du Québec en 1968-1969.

C'est pendant cette même année 1969, alors que se mettait en place simultanément la première génération des établissements de l'Université du Québec (avec l'UQTR, l'UQAC, l'UQAM et le Centre d'études universitaires de Rimouski, qui allait devenir l'UQAR), que Roland Parenteau fut littéralement chargé, par le gouvernement, de créer au sein de ce réseau l'École nationale d'administration publique, afin de doter le Québec d'une institution de haut savoir dans l'enseignement et la recherche en administration publique, ainsi que dans la formation et le perfectionnement des administrateurs publics – une institution d'enseignement supérieur tournée vers l'excellence de l'État.

Par ses mémoires publiées en 2008, nous savons que cette réalisation professionnelle a toujours compté parmi celles dont il était le plus fier. Nous croyons aussi qu'il s'agit assurément du legs le plus important et le plus durable qu'il a laissé à l'ensemble de la société québécoise.

Cette entreprise de fondation a donc coïncidé, pour lui, avec un retour au domaine de l'enseignement. Mettant à profit ses expériences acquises dans l'appareil gouvernemental et entièrement orienté désormais vers le champ disciplinaire de l'administration publique, Roland Parenteau fut ainsi le premier directeur de l'ENAP entre 1969 et 1974. Il y enseigna pendant plus de 17 ans et reçut le titre de professeur émérite à l'aube de sa retraite en 1991.

Universitaire accompli, Roland Parenteau a signé tout au long de sa carrière de très nombreux articles et participé à plusieurs ouvrages marquants. En 1992, il fut notamment directeur de la publication d'un important ouvrage collectif, *Management public*, auquel ont contribué près d'une vingtaine de ses collègues de l'ENAP.

Il a aussi été membre du Conseil de rédaction de la revue *Administration publique du Canada*, qui récompense, depuis 1992, l'auteur du meilleur article en langue française par un prix qui porte son nom : le prix Roland-Parenteau. Un autre prix éponyme existe d'ailleurs à l'ENAP; il récompense l'étudiant ayant obtenu la meilleure moyenne cumulative au programme de maîtrise en administration publique, profil gestionnaire.

En qualité de conseiller en évaluation de programme auprès de l'ACDI (Agence canadienne de développement international), il a effectué de nombreuses missions de planification et d'évaluation dans plusieurs pays de l'Afrique francophone. Il a aussi été membre du conseil scientifique de l'École internationale de Bordeaux dans les années 1970.

Membre de la Société royale du Canada à partir de 1964, il a reçu la Médaille Vanier de l'Institut d'administration publique du Canada, il a été décoré de l'Ordre national du Québec, et il a reçu la Médaille de Grand Artisan de la Révolution tranquille.

Tout au long d'une carrière qui s'est étendue sur plus de 40 ans, à titre de professeur, de chercheur et d'administrateur public, Roland Parenteau a donc contribué à former directement plusieurs centaines de gestionnaires, tant publics que privés, tout comme il a participé au développement des sciences administratives appliquées au secteur public, par l'enseignement comme par la recherche.

Pierre De Celles, directeur général de l'ENAP de 1989 à 2001 et qui l'avait bien connu, parlait ainsi de l'homme : « La marque que vous avez laissée dans les nombreuses organisations où vous êtes passé est celle d'un homme intègre, d'un travailleur acharné, d'une personne à la fois chaleureuse et sereine, capable mobiliser les énergies autour d'elle, mais aussi de prendre des décisions fermes au bon moment ». D'autres ont aussi parlé de son dévouement, de son sens aigu du devoir, du bien commun et de l'innovation, comme des traits de sa personne qui doivent continuer de nous inspirer.

L'ENAP, cette institution qu'il a fondée il y a cinq décennies et qui est toujours présente pour contribuer à la formation, au perfectionnement et au soutien des organisations publiques, d'ici comme ailleurs dans le monde, il en parlait lui-même en ces termes, en 1969, en déclarant que, et nous citons : « ... l'inauguration de l'École nationale d'administration publique marque la réalisation d'un rêve caressé depuis fort longtemps par tous ceux que préoccupe l'efficacité des administrateurs publics ».

C'est à nous toutes et nous tous aujourd'hui qu'il incombe de nous montrer à la hauteur de ce rêve, que Roland Parenteau a partagé et fortement contribué à concrétiser. Cette pérennité dans l'action donne l'ampleur du legs qu'il laisse au Québec.

Aussi, en cette veille du 50<sup>e</sup> anniversaire de fondation de l'École nationale d'administration publique, la communauté de l'ENAP conserve de lui le souvenir bien vivant d'un fondateur certes, mais aussi d'un illustre bâtisseur et doyen.

Nous sommes donc très honorés et émus d'avoir aujourd'hui cette occasion unique de le rappeler à notre souvenir et de lui rendre cet hommage.